

Les toasts, tels qu'on les entend et pratique maintenant, ne sont pas seulement onéreux aux orateurs, ils sont aussi très souvent fastidieux aux auditeurs, lorsqu'ils s'allongent, lorsqu'ils se multiplient, lorsqu'ils se répètent, lorsqu'ils ànonnent. Ici, comme en toute bonne chose, c'est l'abus, mais l'abus seulement qui est condamnable.

L'usage de porter des toasts est aussi ancien que vénérable; il dégénère, comme tant d'autres choses, hélas! de nos jours.

En 1878 (no du 19 janvier), nous avons publié un article intitulé: LES TOASTS CHEZ LES CHRÉTIENS, dont les exemples étaient pris dans le Dictionnaire des antiquités chrétiennes de M. l'abbé Martigny, aux mots *Propinare*, *Philothésie*, *Acclamations*, *Agapes*, etc.

Ces toasts n'étaient point des discours, mais de simples acclamations, très courtes, très chrétiennes. La plus commune était; *Pie, zezes*, bois, vis. L'abbé Martigny estime que la vie ainsi souhaitée dans les agapes chrétiennes, *zezés!* était le plus souvent la vie de l'Eternité.

Quelquefois les formules étaient plus explicites, celle-ci par exemple: *Bibas in pace Domini*, bois ou vis dans la paix du Seigneur!

Les acclamations qui étaient usitées dans les repas des funérailles étaient, dit Dionigi, des expressions de prières, d'affection, de regret, de respect envers les morts. En voici quelques exemples: "A la rare innocence de Dracontius! — X. en paix! — Vis avec Dieu! — Vis parmi les saints! — Sois vivante avec tes frères! — Vivez éternellement dans la charité! etc."

Aux agapes nuptiales célébrées à l'occasion des mariages, les formules étaient du genre de celles-ci: *Bibas cum Eulocia*, bois ou vis avec Eulocia, ton épouse. — *Martina, Epictete, vivatis in Deo!* Martina, Epictete (noms des deux époux), vivez en Dieu!"

Aux anniversaires des martyrs, on leur portait, en quelques mots, des toasts qui étaient des invocations, des prières.

La coutume de boire en l'honneur de Jésus-Christ et des saints pénétra chez tous les peuples chrétiens, même chez ceux qui sont en dehors de la race latine. Elle existait chez les Bulgares, au rapport d'un auteur cité par Mabillon. Christian de la Scola, dans la vie de saint Wincelas, dit: "Le saint saisit une coupe, l'éleva en présence de tous les convives et prononça à